

Association Suisse des Professeurs de Mathématiques, Baden 1908.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

On sait qu'au précédent Congrès, tenu à Dresde, en 1907, la Commission d'enseignement instituée par la Société des naturalistes et médecins allemands a terminé ses travaux par un rapport sur la *préparation scientifique des candidats à l'enseignement secondaire supérieur*¹. Les propositions de Dresde ont fait l'objet d'un intéressant débat, organisé par la section 12 (Enseignement) et auquel ont pris part les représentants des différentes sections des sciences mathématiques, physiques et naturelles. Après une introduction de M. le Prof. D^r KLEIN, qui a rappelé les points essentiels du rapport, la discussion a principalement porté sur le groupement des branches scientifiques dans les études des candidats à l'enseignement, sur les liens entre la Physique et les Mathématiques, et sur les conditions que devrait remplir un cours universitaire de Physique.

Séance administrative de l'Association des mathématiciens allemands. — La séance est présidée par M. KLEIN, président. M. KRAZER donne un aperçu de l'état actuel de la société qui compte 727 membres ; puis viennent les rapports de différentes commissions, notamment celui de M. Eug. MÜLLER, sur la publication des travaux de Schröder et celui de M. STÆCKEL, sur la publication des œuvres d'Euler. Sur la proposition de son comité, l'Association décide à l'unanimité d'appuyer par tous ses moyens la publication des travaux d'Euler et de mettre 5000 fr. à la disposition du *Fonds Euler* qui vient d'être créé par la Commission suisse en faveur de la dite publication. C'est là un mouvement généreux et dont on ne peut que féliciter vivement les mathématiciens allemands.

M. Klein donne ensuite un aperçu de l'organisation de la *Commission internationale de l'enseignement mathématique*, dont il est président. Le plan de travail très vaste qui a été élaboré par le Comité central exige la création de sous-commissions nationales ; pour l'Allemagne celle-ci sera constituée par la Commission (Deutscher Ausschuss) qui a collaboré aux rapports destinés à la Société des naturalistes et médecins allemands.

Le prochain Congrès aura lieu à *Salzbourg*, en 1909. H. F.

Association Suisse des Professeurs de Mathématiques, Baden 1908.

L'Association suisse des professeurs de mathématiques a tenu sa 9^e assemblée à Baden, le 4 Octobre 1908, sous la présidence de M. H. FEHR. La réunion avait été organisée de manière à permettre à ses membres d'assister aux séances de la Société suisse des professeurs de Gymnase, qui siégeait à Baden les 4 et 5 Octobre.

¹ La traduction in extenso de ce rapport a été reproduite dans *l'Ens. math.* du mois de janvier 1908 (p. 5-49).

Communications : 1. RUEFLI (Berne). *Ueber grösste und kleinste Werte und ihre Behandlung in der Sekundarschule* (des maxima et minima aux écoles secondaires). — L'auteur rattache son exposé à la notion de fonction qui peut être utilisée sous une forme tout à fait élémentaire déjà dans l'enseignement des écoles secondaires (écoles primaires supérieures). Il étudie successivement les problèmes les plus simples sur les maxima et minima : 1° au point de vue du calcul purement numérique ; 2° à l'aide du calcul algébrique dans leurs exemples les plus élémentaires ; 3° par les constructions graphiques.

Dans la résolution algébrique, les problèmes élémentaires empruntés à la Géométrie, notamment ceux qui concernent l'aire d'une figure, donnent généralement lieu à deux types :

$$y = a^2 - x^2 ; \quad y = a^2 + x^2$$

auxquels se ramènent

$$y = a + bx \pm x^2.$$

Puis viennent les problèmes conduisant à l'un des deux types suivants :

$$y = ax^2 - x^3, \quad y = ax - x^3.$$

Pour quelques groupes de problèmes géométriques il existe des solutions élémentaires qui sont si simples, qu'elles peuvent être traitées sans difficulté dans toute école secondaire.

2. JACCOTET (Lausanne), *Démonstration du théorème de Descartes*. Il s'agit du théorème de Descartes dans la théorie des équations algébriques. L'auteur présente une démonstration qui est une simple conséquence de la notion de continuité.

3. FEHR et GUBLER, *Le 4^e Congrès international des mathématiques*; Rome, avril 1908. M. Fehr présente un rapport d'ensemble sur le congrès, tandis que M. Gubler examine plus particulièrement les travaux de la section 4 (Histoire, Philosophie et Enseignement).

4. *Commission internationale de l'enseignement mathématique*. M. Fehr, secrétaire général de la Commission, donne un aperçu de l'organisation de la commission et du plan général des travaux.

5. *Publication des œuvres d'Euler*. Le président expose l'état actuel des pourparlers concernant la publication des *œuvres d'Euler*. On sait que la Société helvétique des sciences naturelles a été appelée à examiner cette question et qu'elle prendra sans doute une décision à la prochaine réunion annuelle en 1909. Après discussion, l'assemblée de Baden a voté à l'unanimité une résolution dans laquelle *elle se déclare favorable à cette publication, qui, non seulement est d'un grand intérêt historique, scientifique et patriotique, mais qui aura également une heureuse influence sur l'enseignement des mathématiques.*

Séance administrative. — L'assemblée a réélu le comité sortant de charge ; Président, H. FEHR (Genève) ; secrétaire-trésorier, O. JUZI (Zurich), et H. EGLI (Lucerne).

La prochaine réunion aura lieu à *Berne*, le 22 mai 1909.

Pour la publication des œuvres d'Euler.

La question de la publication des œuvres d'Euler a fait un progrès très sensible au cours de l'année 1908. Il faut espérer qu'en 1909 elle pourra faire un pas décisif dans la voie de la réalisation des vœux qui ont été exprimés dans les réunions mathématiques et tout particulièrement à Rome, au 4^e Congrès international des mathématiciens. La Société helvétique des sciences naturelles a été sollicitée de prendre en main cette entreprise. Elle a renvoyé l'étude de la question à une commission de sept membres, présidée par M. RUBIO, professeur à l'École polytechnique fédérale.

Etant donné les difficultés de toute nature que présente une publication de ce genre, il est de toute nécessité que l'étude préalable du projet soit faite d'une manière approfondie, et que la commission suisse obtienne, non seulement une collaboration active de mathématiciens d'autres pays, mais qu'elle trouve aussi l'appui financier indispensable à cette entreprise.

La société mathématique allemande a compris que ce double appui était indispensable. La commission d'Euler, qu'elle a nommée à Dresde en 1907, (MM. PRINGSHEIM, STÄCKEL et KRAZER), a déjà prêté son concours à la commission suisse et s'est assuré la collaboration d'autres savants ; de plus, comme on l'a vu plus haut, la société a voté un subside de 5000 fr. en faveur de la publication.

En Suisse, sans qu'aucun appel n'ait encore été lancé, la Commission a déjà reçu 15,000 fr. Il y a lieu d'espérer que, dès que la souscription pour le *Fonds Euler* sera rendue publique, de nouvelles sommes ne tarderont pas à parvenir au comité et viendront en quelque sorte appuyer la demande qui sera adressée aux pouvoirs publics.

Il n'est guère besoin d'insister dans cette Revue sur l'importance d'une publication partielle ou totale des œuvres d'Euler. Nous croyons cependant intéresser nos lecteurs en reproduisant un passage de la communication sur « des projets de publication de mémoires d'Euler » présentée à Cologne par M. Félix MULLER.

« L'étude des travaux d'Euler, qui serait considérablement facilitée par une nouvelle édition, doit être vivement recommandée à tous les étudiants en mathématiques. Dans son discours sur JACOBI, DIRICHLET dit que le grand géomètre développa ses connaissances mathématiques non pas par la fréquentation des cours,